

Mais, en hiver, direz-vous, ma chambre sera obscure et froide; obscure, je le veux, mais froide! A l'heure où le soleil est recherché par les vieillards, après midi, il siègera dans votre chambre; par sa douce présence et ses promesses embaumées il vous rendra moins long le rude hiver.

Dirai-je mes meubles, mes livres, mes papiers que n'aurais-je pas à raconter? et la triste destinée de ce fauteuil, qui après avoir servi à une maîtresse de roi est venu s'enfouir dans une chambre de garçon, pour continuer ensuite sa vagabonde existence et la finir, entre les mains de qui? Dieu le sait! Et le bizarre arrangement de ces livres parmi lesquels l'*Imitation de J.-C.* est fraternellement appuyée sur *Némésis*, le *Nouveau Testament* sur la *Morale* des St-Simoniens, l'*Enéide* sur l'*Alaric* de Scudéry. Voilà Gilbert et Jean-Jacques ayant droit de bourgeoisie et se pavanant à côté de Voltaire. Et ces manuscrits de tout âge, que ne diraient-ils pas? voilà toutes les élucubrations de ma jeunesse. Que de pleurs et de cris de rage, que de rires et de folle gaité! Voilà vos lettres joyeuses ou tristes, à vous qui vivez encore, à toi qui n'es plus, ô mon premier et meilleur ami.....

Mais, hélas! l'effet de mes réflexions s'est fait sentir sur moi-même. Ma paupière appesantie demande le sommeil. A demain, si le froid est moins vif et ma paresse moins grande, je ferai peut-être ma première expédition.

V.

Un joli garçon de ma connaissance, amoureux de sa tournure élégante, de sa jambe bien faite, de son teint rose et frais, de ses beaux cheveux et de ses grands yeux noirs, et fier aussi de sa toilette riche et gracieuse, promenait un soir avec moi sous les Tilleuls de Bellecour. Il m'avait expressément choisi, entre vingt jeunes gens, pour faire ressortir